ANNEXE 4 : SITES/MONUMENTS HISTORIQUES DE LA CÔTE MÉDITERRANÉENNE DU MAROC.

ZONE DE TANGER-TETOUAN

TANJA BALIA

Carte Tanger au 1/100 000 ; coord. : 474/466.

Vestiges romains.

Dans cette zone qui correspond à un cimetière musulman et qui fait face à la colline du Charf (574/465) où la tradition locale place le tombeau d'Antée, on a retrouvé un matériel archéologique sous forme de gros blocs à bossages, de tuiles plates, de fragments d'amphores et de céramique romaine.

Euzennat (1957), p.220 ; Ponsich (1964), p.278.

MOGOGHA ES SRIRA

Carte Tanger au 1/100 000; coord. : 573/466.
Tombeau, Epoque pré-romaine.

Jodin (1960), p.278.

EL R'ORBA

Carte Tanger au 1/100 000 ; coord. : 571/468.
Point fortifié ? ; IIIè siècle ap. J. C.

Vestiges importants (60 x 60 m environ) de ce qui semble être une construction à caractère militaire. Ils comportent de gros blocs taillés, des briques et des tuiles romaines, . Des fragments de vaisselle datant du IIIè siècle de notre ère ont été trouvés sur le sommet de cette butte située sur la route de Tanger à Tétouan.

Ponsich (1964), p. 280.

ABEKIOU

Carte Tanger au 1/100 000 ; coord. : 470/467.
Traces de constructions (thermes romains ?).

Sur une légère éminence située en face d'El R'orba, on a retrouvé divers vestiges archéologiques (mortier de tuileau, briques, tuiles, éléments de bassin en béton et fragments de vaisselle en céramique).

Ponsich (1964), p. 280.

SIDI REGRAGHI (Ouest du sanctuaire)

Carte Tanger au 1/100 000 ; coord. : 570/469.

Vestiges de constructions ; époque romaine.

Vestiges ont été trouvés à l'ouest du sanctuaire Sidi Regraghi, accompagnés de fragments d'amphores romaines.

Ponsich (1964), p. 280

EL BENIAN

Carte Tanger au 1/100 000 ; coord. : 560/474.

Camp romain.

Camp romain situé sur la route Tanger-Tétouan avec des traces d'occupation dispersées aux environs du camp.

Tarradell (1954), p.108 ; Ponsich (1964), p.280.

ROUTE DE RABAT PK. 15,00

Carte Tanger au 1/100 000 ; PK. 15,00

Tombe à caissons.

Cette tombe a été retrouvée dans une ferme moderne où le fouilleur a noté la présence de vaisselle sous forme de fragments d'amphores et d'éléments de constructions sous forme de fragments de tuiles plates.

Ponsich (1964), p.280.

AVIATION

Carte Tanger au 1/100 000 ; coord. : 568/453

Vestiges antiques.

Des restes de murs anciens rasés ont été trouvés sur un terrain occupé par une ferme moderne située sur la rive gauche de l'oued Djebila et dans l'axe de la piste (0,5/23).

Ont été trouvés également des fragments d'amphores romaines, des briques et des tuiles plates.

Ponsich 1964), p.280.

MERS

Carte Tanger au 1/100 000 ; coord. : 567/453

Nécropole mégalithique ; époque romaine ?

Ponsich (1964), p.280.

GANDORI

Carte Tanger au 1/100 000 ; coord. : 576/469

Thermes romains ; IIè-IIIè siècle après J.C.

Cet édifice découvert dans les jardins de la municipalité et recouvert après avoir été fouillé par Montalban en 1950, faisait partie d'un ensemble d'habitats.

Ponsich (1964), p.280.

POINT 576/467

Carte Tanger au 1/100 000 ; coord. : 576/467

Nécropole antique ; époque pré-romaine ?

Il s'agit de tombes à caissons. Dans le voisinage de cette nécropole, on note la présence de la céramique de cuisine commune.

Ponsich (1964), p.281.

MALABATA

Carte Tanger au 1/100 000 ; coord. : 579/469

Traces d'occupation romaine

Au nord de la route et à 200 mètres du phare, on note la présence de la vaisselle d'importation sous forme notamment de tessons de céramique arétine, de la Graufesengue et de la céramique hispanique.

Ponsich (1964), p.281.

OUED LYAM

Carte Tétouan au 1/100 000 ; coord. : 582/484

Pêcherie et ferme ? ; époque romaine : probablement le Haut Empire.

Ce site prospecté en 1953, est situé à l'est de l'embouchure de l'oued. Il comprend des restes de murs et de et des restes de vaisselle en céramique sigillée claire et commune.

Tarradell (1954) ; Tarradell (?) BAM VI, p. 431 ; Ponsich (1964), p.282 ;

QSAR ES SGUIR (usine garum et salaison)

Carte Tétouan au 1/100 000 ; coord. : 582/485**.**

Usine ; I^{er}-IIIè siècles ap. J.C.

Cet édifice situé à l'Est de l'embouchure d'un petit oued a été fouillé en 1953. Il est de petites dimensions par comparaison aux édifices de même nature.

Tarradell (1954) ; Ponsich et Tarradell (1965), p.71 ; Tarradell (?) *BAM* VI, p.431.

QSAR ES SRIR (Construct. Romaines)

Carte Tétouan au 1/100 000 ; coord. : 582/485

Enceinte fortifiée ; époque romaine (IIè-IVè siècles ap. J.C.)

Ce site romain découvert en 1943, est situé à environ un kilomètre à l'est de l'embouchure de l'oued. Il a été l'objet de quelques sondages qui ont révélé l'existence des restes d'une petite enceinte fortifiée qui protégerait la colline et une partie de la plage au Nord et des constructions à colonnes. Le matériel archéologique comprend vingt-deux monnaies en bronze datant des IIIè et IVè siècles ap. J.C. et deux lampes du IVè siècle ap. J.C. qui ont été trouvées lors de la prospection. Outre le matériel des IIIè et IVè siècles ap. J.C., les sondages pratiqués dans ce site, ont livré également un matériel datant du IIè siècle.

Quintero P. et Gimenez Bernal G.(1943), p.25 ; Tarradell (1954) ; Tarradell *BAM* VI, p.?.

QSAR ES SRIR (époque islamique)

Carte Tétouan au 1/100 000 ; coord. : 582/485

Ville islamique.

Cette ville fut fondée par le souverain almohade Yacoub Al Mansour. Elle est au XIIIè siècle une importante forteresse dynastique et se transforme au XIVè siècle en ville commerciale. En 1458, elle tombe entre les mains des Portugais, pour être abandonnée vers le milieu du XVIè siècle. Les vestiges conservés en partie sont :

- l'enceinte avec ses trois portes appelées : Bab al Bahr (la plus ancienne), Bab Sebta, et Bab Fas (la plus récente) ; dans cette dernière, on a trouvé une plaque en pierre portant quelques versets du Coran ;
- la mosquée ;
- le Hammam ;
- le marché ;
- deux églises ;
- des maisons musulmanes et portugaises.

J.-L. l'Africain (1956), p.265 ; Redman (1984), p.314-320.

ER RMEL

Carte Tétouan au 1/100 000 ; coord. : 587-489

Site romain ; datation incertaine.

Ce site découvert en 1953, est situé sur une petite éminence près de la plage à l'Ouest de l'embouchure de l'oued Er Rmel. On y a découvert des traces de murs et des restes de vaisselle de cuisine en céramique commune et des amphores.

Tarradell (1954) ; Tarradell (?) *BAM* VI, p.435.

EL MARSA

Carte Tétouan au 1/100 000 ; coord. : 595/491

Site romain.

Situé aux environs du marabout de la plage, il a été prospecté en 1954. Il comprend des vestiges de murs et des restes de vaisselle en céramique.

Tarradell (1960), p.123-124 ; Tarradell (?), *BAM* VI, p.435.

BELYOUNECH

Site rural (Mounya) ; époque islamique.

Ce site est situé à sept kilomètres à l'Ouest de Ceuta. Il fut cité par plusieurs auteurs anciens. Ibn Hawkal qui vécut au Xè siècle semble être le premier à parler d'un palais au bord de la mer et d'une bourgade berbère située au milieu de jardins et de vergers. Mais la description la plus détaillée de Belyounech au Moyen Age nous est fournie par un habitant de la région : Muhammad Ben Al Kasim Al Ansari qui vécut au XVè siècle.

Les fouilles qui ont été menées dans cette région et qui se sont basées sur les écrits ont exhumé un ensemble de bâtiments groupés dans deux secteurs, le premier est situé en bas, le deuxième en haut. Le secteur bas ou secteur de la tour comprend, outre la tour, un aqueduc d'époque almohade, des maisons avec hammam et autres commodités datant du XIIè siècle.

Cet ensemble est combiné avec des jardins et des vergers. Un palais semblant dater du Xè Siècle a également été reconnu à l'Est de la tour. Le secteur haut comprend les restes d'une tour, un édifice religieux dont l'agencement conviendrait à une madrasa comme il conviendrait à une zawiya. Les fouilleurs ont également dégagé un hammam public du XIVè Siècle et une maison mérinide.

L'importance de ce site réside dont le fait qu'il est le seul exemple de Munya reconnu au Maroc.

Hassar-Benslimane (2001), p.88-98.

CEUTA

Carte Tétouan au 1/100 000 ; coord. : 587/507

Site antique ; époque romaine.

Malgré son importance prouvée par les textes anciens, ce site est pauvre en matière de vestiges archéologiques qui consistent en quelques objets romains tels que les monnaies, la céramique, les statuettes et un sarcophage.

Posac (1962) ; Tarradell (?) *BAM* VI, p.435.

SIDI BOU HAYEL

Carte Tétouan au 1/100 000 ; coord. : 576/504

Vestiges romains ; datation incertaine.

Ce site prospecté en 1954, est situé près de l'embouchure de l'oued Negron, à proximité du marabout. On y a trouvé du matériel de construction et des fragments de vaisselle en céramique.

Tarradell (?) *BAM* VI, p.435.

SANIA ET-TORRES

Carte Tétouan au 1/100 000 ; coord. : 570/505

Usine de garum et de salaison ; époque romaine.

Cet édifice a été fouillé en 1954, est situé à environ un kilomètre au Nord de l'embouchure de l'oued Smir sur la plage

Tarradell (1954) ;
Tarradell (?) *BAM* VI, p.435 ;
Ponsich et Tarradell (1965), p.75.

EL MDIK

Carte Tétouan au 1/100 000 ; coord. :564/505

Site antique.

La présence de vaisselle en céramique de type campanienne B et d'une monnaie de Juba II (Mazard, 1955, p.107), indique l'existence d'un habitat d'époque punico-maurétanienne qui n'aurait pas été utilisé à l'époque romaine.

Tarradell (1954), p. 122.

SIDI ABDESELAM DEL BEHAR

Carte Tétouan au 1/100 000 ; coord. :554/511

Site antique

Aux alentours du marabout et sur la plage, on a trouvé lors de la découverte du site en 1950 et des sondages pratiqués en 1951 du matériel archéologique et des structures appartenant à trois phases d'occupation : phénicienne, punico-maurétanienne et romaine.

Tarradell (?), p.86-95.

KITZAN

Carte Tétouan au 1/100.000 ; coord. : 550/500

Site antique ; IIè-Ier siècles ap. J.C.

Ce site de l'époque punico - maurétanienne, découvert en 1930 et prospecté entre 1950 et 1956, est situé sur la rive droite de l'oued Martil, au confluent du fleuve avec un petit oued qui descend de la vallée du Kitzan.

Tarradell (1954), p.122.

TETOUAN, ROUTE DE RABAT

Carte Tétouan au 1/100 000 ; coord. : 551/501

Ferme ou poste de surveillance ; époque romaine.

L'occupation romaine y est attestée par la céramique et des matériaux de construction.

Tarradell (?) *BAM* VI, p. 437-440

TAMUDA

Carte Tétouan au 1/100 000 ; coord. : 550/498

Ville punico-maurétanienne et camp romain

Fondée au IIè siècle avant J.C., cette ville fut détruite au Ier siècle avant J.C., puis reconstruite, avant d'être détruite définitivement vers l'an 40.

Le camp romain (carré de 80 m de côté) est établi sur les ruines de la partie centrale de la ville détruite et abandonnée. Construit au Ier siècle de notre ère il a fonctionné jusqu'à la fin de la domination romaine (Vè siècle), avec des interruptions de courte durée.

Ce site fut aussi une casba ismailienne : fondée en 1680, son fonctionnement est attesté au 18ème siècle.

Site est à classer, à préserver et à mettre en valeur.

Bibligraphie dans Tarradell (?) *BAM* VI, p.440.

POINT 550/498

Aqueduc.

Vestiges d'une conduite d'eau sur la pente de la montagne située à 500 mètres au NE de Tamuda.

Tarradell (?) *BAM* VI, p.440.

POINT 550/498

Nécropole de Tamuda ?

La proximité de trois tombes à inhumation d'époque romaine, laisse supposer qu'il s'agit d'une nécropole liée à la ville de Tamuda.

Tarradell (?) *BAM* VI, p.440.

EMSA/IMSA

Carte Tétouan au 1/100 000 ; coord. : 547/515

La colline appelée Cudia Tebmain surplombe le point précis où la route Tétouan-Oued Laou traverse l'Oued Emsa. Le site a été daté par son inventeur du IVè-IIIè siècle avant J.C., mais les recherches actuelles l'attribuent plutôt à l'époque médiévale.

Tarradell (?) *BAM* VI, p.440-443.

SOUK EL KHEMIS

Carte Tétouan au 1/100 000f ; coord. : 556/491

Nécropole ?

Inscriptions libyques dont quelques unes comportent des mots de latin. Elles témoignent l'existence d'une nécropole de l'époque préromaine ; mais s'agit-il de pierres de remploi ?.

Euzennat (1957). p.199-229.

Zone Tétouan Al Hoceima

CAP MAZARI

Carte Ras Mazari au 1/50.000 ; coord. : 550/516
Tour de vigie ; XVIè siècle
Tour ronde qui n'a plus que 4 mètres de hauteur. Elle fait partie d'un complexe défensif de la côte Ghomara édifié par les Marocains (sous l'égide de Moulay Brahim, Caïd de Chefchaouen) pour affronter les Espagnols et les Portugais.

POINTE OMARA

Carte au 1/50.000 Talembote ; coord. : 526/514 (site indiqué sur la carte comme *tour ruinée*)
Tour de vigie ; XVIè siècle.
Tour ronde dont il ne reste qu'un tronc de cône haut de 4 m et ayant un diamètre de 6,75 m à la base. Elle appartient au complexe défensif de la côte Ghomara.

POINTE COTELLE

Carte au 1/50.000 Talembote.; coord. : 534 / 533 (aucune indication du site sur la carte).
Tour de vigie ; XVIè siècle.
Tour cylindrique creuse détériorée. Son diamètre extérieur est de 5,38 mètres.

CUDIA DEL BORCH

Carte au 1/50.000 Bou Ahmed ; coord. : 538/529.

Tour de vigie ; XVIè siècle.

La description nautique (Dumoulin, 1857) indique entre l'anse de Tarerha et l'anse des Peupliers, une tour à demi ruinée. La carte allemande (Sonderausgaube Spanish-Marokko 1/50000, 1941-1942) figure une colline du nom de Cudia d'El Borch, toponyme explicite. La tour appartiendrait au complexe défensif de la côte Ghomara.

SIDI ATTAR

Carte au 1/50.000 El Jabha.; coord. : 560/514.

Tour de vigie ; XVIè siècle.

La description nautique mentionne dans l'anse de Sidi Attar une tour blanche sur la partie inférieure de la colline face au Marabout. Ce mausolée est porté sur la carte allemande à l'embouchure de l'Oued 'Tegasa' avec sur la rive droite de celui-ci, l'indication 'Turm'. La carte d'El Jabha porte la mention Marabout à l'embouchure de l'Oued

Tarhassa. Cette tour appartiendrait au complexe défensif de la côte Ghomara.

ANSE DES TRAITRES

Carte au 1/50.000 ; coord. :

Tour de vigie ; XVIè siècle.

La description nautique signale à l'ouest de l'anse une falaise dominée par une montagne élevée avec peut-être une tour ruinée. La carte allemande porte bien sur la rive gauche de l'oued "Sidi Fettôh" une colline notée "El Borch". Aucune indication ne figure sur la carte actuelle (El Jabha) où l'oued y est appelé "Sidi Fettôh".

La tour ferait partie du complexe défensif de la côte Ghomara.

MASTASA

Carte au 1/50.000 Beni Boufrah.

Site historique ; XVIè siècle.

Mastasa est riche en vestiges anciens : au nord une tour de vigie ronde sur la rive droite de l'oued Mastasa et les ruines d'une agglomération médiévale sur la rive gauche.

Au sud le village actuel de Mastasa qui possède une mosquée remarquable qu'il est possible de dater du XVIè siècle.

TIGISAS

Carte au 1/50.000 Bou Ahmed ; coord. : 542 / 527

Site historique

Outre une citerne et un fortin espagnol, le site est riche en vestiges -non encore exhumés- attribués provisoirement aux XIVè-XIIIè siècles. D'abord Capitale d'une principauté Idrisside (VIII-IXè siècles), la ville devient le siège du gouvernorat Omeyyade du Califat de Cordoue (Xè siècle).

Après une courte incursion almoravide (en 1073), elle connaît un pouvoir Almohade plus stable et un pouvoir Mérinide avec plusieurs révoltes au XIVè siècle. Le site est abandonné vers 1500.

TARGHA

Carte au 1/50.000 Talembote ; coord. : 535/532 (sur la carte : Tarerha).

Site historique.

Cette ville est très riche en vestiges anciens tels la tour de vigie de Zawiya, la mosquée-cathédrale, le fortin portugais, la forteresse de Dar Al-Sultan et l'ancienne mosquée de Djamaa Ibn Aqqar. Targha remonte à l'époque Idrisside (VIIIè-IXè siècles) mais sa forteresse date de l'époque Almohade. Son apogée coïncide avec l'époque Mérinide mais à partir de la fin du XVè siècle elle subit les attaques portugaises.

Le site est abandonné aux premières décennies du XVIème siècle.

SNADA

Carte au 1/50.000 Rouadi

Casbah.

La Casbah est un quadrilatère de 120 m de côté en mauvais état de conservation ; mais la courtine s'élève encore sur 5 m et les tours sur 7,50 m. L'entrée est située au milieu du mur Sud-Est. Chaque angle est renforcé d'une tour bar-longue et une autre se trouve plaquée au milieu de chacun des murs sauf à l'emplacement de l'entrée. La Casbah est fondée par Moulay Ismail en en 1680 et remaniée probablement sous le règne de Moulay Sliman au XVIIIè siècle.

BADIS

Carte au 1/50.000 :?? ; coord. : ??

Site archéologique médiéval.

Site connu dès l'époque Mérinide. Au XVIè siècle, la ville était le théâtre des opérations menées par les Moujahidines Marocains contre les Chrétiens (Léon l'Africain).

EL JABHA

Carte au 1/50.000 El Jabha ; coord. : 566 / 512

Entre l'anse de Sidi Attar et celle des Traîtres s'étend le site médiéval d'El Jabha. Léon L'Africain la décrit comme une petite ville bien murée mais elle ne possède aucun bâtiment ni logement convenable : elle n'est habitée que sporadiquement.

GHARUZIM

Carte au 1/50.000 Chefchaouene ; coord. : 510/506 (le site est transcrit Rharousim sur la carte).

Site historique.

Le village de Gharuzim possède plusieurs mosquées historiques dont la mosquée de Sidi Sbaa (plusieurs fois remaniée mais le minaret reste originel) et la mosquée de Al-Mqûba qui n'a pas été défigurée par les quelques restaurations qui l'avaient touchée.

Le village de Gharuzim est considéré traditionnellement comme antérieur à la ville de Chefchaouen qui a été fondée en 1471 par deux personnalités de Gharuzim.

TAMUDA

Carte au 1/50.000 Tétouan ; coord. : 598/550.

Camp romain.

Le camp romain est un quadrilatère de 80 m de côté avec quatre portes et une enceinte renforcée à une époque tardive par des tours. Il est établi sur les ruines d'une ville punico-maurétanienne, fondée au cours du IIè siècle avant J.C. Il aurait fonctionné jusqu'au Vè siècle avec quelques interruptions de courtes durées.

EMSA

Carte 1/50.000 Ras Mazari ; coord. : 515/547.

[la colline appelée Cudia Tebmain surplombe le point où la route Tétouan-Oued Laou traverse l'Oued Emsa (Imsa sur la carte)].

Site archéologique. Découvert en 1951 par M. Taradell, le site d'Emsa a fourni un matériel archéologique diversifié. Il est daté du IVè-IIIè siècle avant J.C.

POINTE JAGERSCHMIDT

Carte au 1/50.000 Bou Ahmed ; coord. :

Tour de vigie ; XVIè siècle avant J.C.

Située au nord d'Aâraben, elle appartiendrait au complexe défensif de la côte Ghomara. La description nautique note que la 'Tour d'Ali' est blanche et ronde, sur la pointe au sud de l'anse des Peupliers (pointe Jâgerschmidt de la carte allemande et sans nom sur la carte actuelle).

TORRES DE ALCALA

Carte au 1/50.000 ; coord. :

Site historique.

Site appelé 'Ielles' par Léon L'Africain, qui en parle comme une petite ville sur le bord de la Méditerranée à environ "*6 milles de Bedis*". Au XVIè siècle, le site a été abandonné à cause des corsaires espagnols (Léon L'Africain).

ZONE AL HOCEIMA - SA'IDIA

Al MAZAMMA/AJDIR

Carte : Al Hoceima ; coord. : 636,7/512,5 (cf. Cressier, 1981-82, p. 257-276 : fig. 11, p.273).

Ville islamique

Cette ville est restée longtemps d'importance secondaire, pour acquérir le statut de chef-lieu de la dynastie fatimide au Xè siècle, après la destruction de la ville de Nakkour. Al Mazamma aurait été, selon Léon l'Africain, en grande partie ruinée au XVIè siècle, alors que sa destruction par les Espagnols remonterait à 1467-68. Il semblerait que la ville a servi de d'asile temporaire à un souverain alaouite au XVIIIè siècle sans que les circonstances de sa destruction soient reconnues. Parmi les vestiges de cette localité, un massif de pisé en coffrage à quelques dizaines de mètres de l'entrée du Club Méd et un long mur en pisé sur le versant est de la butte occupée par la mosquée.

Jean-Léon l'Africain (?), p.277-278 ; Al-Zayyani (1886) ; Cressier (1981-82), p.274.

NAKÛR

Carte au 1/50 000 Al Hoceima

Site médiéval

Située à 25 km. au sud est d'Al Hoceima, cette localité compte parmi les premières cités islamiques. Sa naissance remonterait au début du VIIIè siècle ; le royaume de Nakûr fut fondé par Salih Ibn Mansûr à qui le calife de Damas aurait confié ce territoire en *iqtae* en 709. Durant le Xè siècle, l'émirat de Nakûr joua le rôle d'un état tampon entre deux califes : Fatimide à Ifriquia(Tunisie) et Omeyyade à Cordoue. Ce royaume a été détruit plusieurs fois durant les IXè et Xè siècles, mais sa destruction finale est attribuée au souverain almoravide Yûsuf Ibn Tâshfin au XIè siècle.

L'emplacement de Nakûr fut l'objet de plusieurs recherches (campagnes de prospection et sondages) qui se sont basées sur des photographies aériennes où apparaissent deux enceintes concentriques. Les sondages ont révélé l'existence de plusieurs murs dont certains ont été liés (vu leur situation au centre des deux enceintes) à un qasr ou à une qasba, d'autres pourraient appartenir soit au palais des émirs de Nakûr, soit à la grande mosquée décrite par les auteurs anciens. Ont été également exhumés des fragments de vaisselle en céramique et des pièces de construction en bois.

Léon l'Africain (1956), p.265 ; Redman (1984), p. 339-343.

GHASASA

Ville médiévale

Cette ville est située à 10 km. à l'Ouest de Melilia. Ses vestiges se voient sur la côte Ouest de la presqu'île de Trois Fourches. La plage porte toujours le nom d'Igsasa. Ghasasa tomba aux mains des Espagnols en même temps que Melilia en 1497 selon Léon l'Africain mais plus probablement en 1504.

Jean-Léon l'Africain (1956), p.290-291

TAZUTA

Ville médiévale.

Cette localité située à moins de 23 km. (Léon l'Africain) à l'ouest de Melilia était le berceau des souverains mérinides qui l'avaient quittée pour conquérir le pouvoir central. Profitant du fait que le souverain mérinide était occupé ailleurs, le seigneur de Tazuta se révolta contre lui. Il s'agirait d'une tentative Wattasside de s'emparer du pouvoir. La ville fut reprise par les Mérinides et démolie par ordre du roi jusqu'à ce qu'un capitaine du roi obtienne l'autorisation de la rebâtir après la prise de Ghasasa par les Espagnols.

Jean-Léon l'Africain (1956), p.291.

DJENADA

Qasba

Bien que La carte actuelle (Feuille Melilla) ne la mentionne pas, Cette forteresse est toujours visible sur la rive droite de l'oued, à 4 km. De la mer et quelques mètres de la frontière.avec l'enclave espagnole. Elle est située sur la pente de l'éminence occupée par le village de Farkhana.

Actuellement, il ne reste que quelques murs en mauvais état de conservation et d'autres réemployés par les habitants du village.

Cressier (1981-82), p.266.

RÉFÉRENCES SPÉCIFIQUES AUX SITES CULTURELS

Al-Zayyani, Abou al-Qasim Ibn Ahmad (1986).- *Al-Turjuman al-Mu'rib*. Edition et traduction partielle par O. Houdas : *Le Maroc de 1631 à 1812*. Paris.

Cressier P. (1981-1982).- Structures fortifiées et défen-sives du Rif (I) : les Qasba ismailiennes. *Bull. Arch. Marocaine*, XIV, p.257-276.

Dumoulin C.A. (1857).- *Description nautique de la côte nord du Maroc*. Paris.

Euzennat M. (1957).- L'archéologie marocaine 1955-1957 : chroniques. *Bull. Arch. Mar.,* II, p.199-229.

Hassar-Benslimane J. (2001).- Belyounech. *In* : *Actes des Premières Journées Nationales d'Archéologie et du Patrimoine*, vol. 3. Ed. ?, p.88-98.

Jean-Léon l'Africain (1956).- *Description de l'Afrique*. Trad. A. Epaulard, Paris.

Jodin A. (1960).- Le tombeau de Moghogha Es Srira. *Bull. Arch. Marocaine*, IV, p. 27-46.

Mazard J. (1955).- *Corpus Nummorum Numidiae Mauretaniae*. Paris.

Ponsich M. (1964).- Contribution à l'Atlas archéologique du Maroc : région de Tanger. *Bull. Arch. Marocaine*, V, pp. 253-290.

Ponsich M. et Tarradell M. (1965).- Garum et industries antiques de salaison dans la Méditerranée Occidentale. Paris.

Posac Mon C. (1962).- *Estudio Arqueologico de Ceuta*. Pub. Del Instit. Nac. Ensenanza Media, Ceuta.

Quintero P. et Gimenez Bernal G. (1943).- *Excavaciones en Tamuda, Memoria resumen de las practicadas en 1943*, p. 25.

Redman Ch. L. (1984).- Survey and test excavation of six medieval islamic sites in northern morocco. *Bull. Arch. Marocaine*, XV, p. 311-349.

Tarradell M. (1954).- Marruecos antiguo : nuevas perspectivas. *Zephyrus*, V, p.105-139.

Tarradell M. (1960).- *Historia de Marruecos : Marruecos punico*. Ed. ?, Tétouan.

Tarradell, M. (?).- Tres notas sobre arqueologia punica del Norte de Africa, I. Dos nuevas poblaciones preromanas en la costa norte de Marruecos. *Archivo Espanol de Arqueologia.*

Tarradell, M. (?).-. *BAM* VI, p. 431.